



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Esclavolles-Lurey – Le Chemin du Chardonneret II

Fouille préventive (2016)

Stéphanie Desbrosse-Degobertière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33374>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphanie Desbrosse-Degobertière, « Esclavolles-Lurey – Le Chemin du Chardonneret II » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 26 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33374>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Esclavolles-Lurey – Le Chemin du Chardonneret II

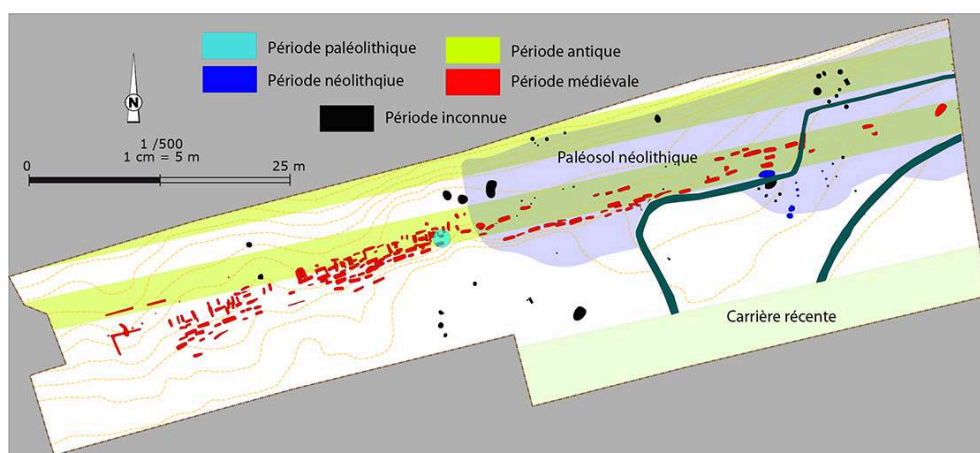
Fouille préventive (2016)

Stéphanie Desbrosse-Degobertière

- 1 Au printemps 2016, les équipes de l'Inrap ont mené une fouille à Esclavolles-Lurey au lieu-dit chemin du Chardonneret dans la Marne. Située à environ 68 km au sud-ouest de Châlons-en-Champagne, la fouille est localisée sur la première terrasse droite de la vallée de la Seine, qui coule à environ 1 km au sud. Le terrain d'emprise se trouve sur une pente orientée nord-sud à une altitude comprise entre 70 et 76,3 m NGF. Cette fouille d'une surface de 8 050 m² a permis la découverte de vestiges s'échelonnant du Paléolithique au haut Moyen Âge.
- 2 Ainsi, la première occupation du site se caractérise-t-elle par la présence de trois locus (amas de silex) contenus dans un paléosol lui-même piégé dans une dépression naturelle. Ils sont composés de 731 pièces lithiques. Il s'agit d'une petite station de débitage au sein duquel tous les éléments de la chaîne opératoire sont présents, du rejet aux armatures. L'industrie est caractéristique du Paléolithique final (12 000 ans av. n. è.).
- 3 Par la suite, plusieurs centaines d'année après, les hommes se sont sédentarisés et un bâtiment d'habitation s'installe parallèlement à la pente. Si le plan de maison est fortement altéré et peu lisible, les tessons découverts dans les fosses latérales permettent de dater cet ensemble du VSG (5100 -4700 av. n. è.). Autours de ce bâtiment un paléosol conservé permet de documenter une occupation au moins jusqu'au Néolithique récent voir même peut être la Protohistoire.
- 4 Puis un axe de circulation orienté est-ouest traverse le toute l'emprise de la fouille. Il est lui-aussi établi parallèlement à la pente. Cet axe a connu plusieurs phases de modification, mais sa création semble remonter au moins à la période romaine. La présence de pièces de monnaie du I^{er} s. de n. è. ainsi que celle de nombreux clous de chaussures antiques découverts dans les ornières vont dans ce sens.

- 5 Enfin, le cœur du site est occupé par une importante nécropole comptant 182 individus. Celle-ci s'implante sur les niveaux les plus tardifs de la voie, suite à son abandon. Le profil biologique de ce groupe laisse envisager une nécropole à recrutement naturel avec la présence de 33 hommes, 44 femmes et 108 enfants. La présence de ces derniers sur le site, sans être exceptionnelle, interroge. En effet, leur nombre important et leur regroupement laissent envisager une gestion particulière de cette nécropole. Du point de vue de l'état sanitaire, des individus présentent les traumatismes, plus ou moins bien soignés, des arthroses marquées et de possibles cas de tumeur et de tuberculose osseuses. Ce type d'implantation le long d'un axe de communication ainsi que l'absence de mobilier nous amènent à émettre l'hypothèse d'une nécropole de datation carolingienne (VIII^e-IX^e s.).
- 6 L'intérêt de ce site réside d'une part dans le fait qu'il s'agit de l'une des plus grosses nécropoles de ce type fouillée en Champagne-Ardenne et d'autre part que celle-ci est perçue dans sa totalité, ce qui est rarement le cas en archéologie préventive. Cela donne donc l'opportunité de pouvoir étudier l'intégralité de la population inhumée au sein de cet espace funéraire. Et fait plutôt rare dans les nécropoles médiévales, le site d'Esclavolles-Lurey révèle la présence de nombreux jeunes enfants. Peu retrouvés dans les espaces funéraires, leur présence va permettre d'en savoir plus sur les pratiques funéraires entourant la mort des enfants ainsi que sur leur état sanitaire.

Fig. 1 – Plan général du site



DAO : équipe de fouille.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT6hDSQ75Y8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVZKAPKSdt3>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5x5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

AUTEURS

STÉPHANIE DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE

Inrap